# VERSAILLES, Chapelle royale. HAENDEL : Le Messie. Orchestre de l’Opéra royal de Versailles, Gaétan Jarry (samedi 23 et dimanche 24 décembre 2023).

**Créé en première à Dublin en 1742, l’oratorio Le Messie de Haendel eut dès la première un retentissement immédiat ; suscitant une adhésion du public aussi spontanée que depuis lors, continue. La partition synthétise le meilleur de Haendel : inspiration éblouissante des airs solistes, souffle héroïque du chœur très sollicité, orchestre d’un raffinement sonore et d’une expressivité inspirée… Haendel accomplit un miracle musical qui depuis le XVIIIè n’a jamais cessé de convaincre, séduire, exalter…**



Le grand aria d'alto "***He was despised***" fait se lever le Révérend Delany, visiblement touché et saisi par l'intensité de la séquence : il déclare plein de reconnaissance : "Femme, pour cela que tous tes péchés soient pardonnés !" Jouée ensuite à Londres, l'œuvre déjà adulée, suscite le même enthousiasme : le roi Georges II se lève lui aussi submergé par l'émotion à l'écoute de l'***Hallelujah***, suivi par toute la Cour. Peu de compositeurs ont connu une telle consécration de leur vivant. Réalisé 36 fois de son vivant, l'ouvrage confirme le génie de Haendel à qui est réservée désormais une admiration légitime. Le livret de Charles Jennens célèbre la trajectoire admirable du Christ en 3 parties : la Nativité ; Passion / Résurrection ; Rédemption.

**Chapelle royale de Versailles**

**samedi 23 décembre 2023**
**dimanche 24 décembre 2023**

Réservez vos places ici :
https://www.chateauversailles-spectacles.fr/programmation/haendel-le-messie_e2921

2h40 mn (entracte inclus)
Concert en anglais surtitré en français

***Le Messie*** sera dirigé par **Gaétan Jarry** dans la **Chapelle Royale** du Château de Versailles, l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**, phalange d'exception qui joue sur instruments d'époque, rejoint par le **Chœur de l'Opéra Royal**.

**_Le Messie_ de Haendel fait partie des œuvres phares de la Chapelle royale de Versailles : l'œuvre était dirigée par Franco Fagioli en décembre 2022, déjà avec l'Orchestre de l'Opéra royal ; il existe aussi un enregistrement plus que recommandable, réalisé sous la direction d'Hervé Niquet et son ensemble Le Concert Spirituel ; découvrir le dvd ici : https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/merchandising/11293/dvd-messiah**

**Production Les Productions de l'Opéra Royal – Le programme sera enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles – Découvrir ici les enregistrements réalisés par Château de Versailles Spectacles, une collection remarquable créée depuis 2018 qui fixe les réalisations musicales au Château de Versailles : https://www.chateauversailles-spectacles.fr/page/label-discographique-boutique-en-ligne_a290/1**

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

**Distribution :**

Marie Lys, soprano
Nicolò Balducci, contre-ténor
Laurence Kilsby, ténor
Alex Rosen, basse

Chœur de l'Opéra Royal
**Orchestre de l'Opéra Royal**
**Gaétan Jarry**, direction

Photo / illustration : RUBENS : Salvator Mundi (DR)

# CRITIQUE CD événement. JEAN-MARIE LECLAIR (1697 – 1764) : Quatrième Livre de Sonates, opus 9 (1743), vol.1 (Sonates III, VI, VIII, X) – Hélène Schmitt, violon / 1 cd Aeolus.

**Dès le premier Allegro de la Sonate VI qui ouvre ce formidable recueil Leclair, le geste libre à l'argumentation virtuose, au verbe éloquent affirme ce qui distingue le compositeur français de tout autre : sa formidable imagination, sa sensibilité poétique aussi (laquelle s'insinue avec une grâce flexible, d'essence chorégraphique, en particulier dans le court Adagio, puis dans la badinerie courtisane de la Gavotte (« Tempo Gavotta »), qui suit.**

D'ailleurs, l'esprit de la danse qui électrise chaque séquence, s'infiltre partout, avec une régularité structurante, comme une respiration magistrale qui confère l'unité organique : « *Giga* » à la fois vive et nerveuse, et

toujours d’une rondeur féline, qui conclue les Sonates VI et X ; *Allemanda*, lumineuse, mesurée, volubile de la X ; profondeur bouleversante, languissante de la *Sarabande* de la Sonate III, de surcroit jouée avec une pudeur mystérieuse ; quel contraste avec la finesse si fluide elle aussi du *Tambourin* (Presto) d’un esprit… ramélien !

## Sonates de Leclair
## Funambule et virtuose,
## le violon enchanteur d’Hélène Schmitt



**Hélène Schmitt** qui joue un violon Michele Deconetti (Venise 1764), réussit un tour de force autant sur le plan technique qu’expressif ; la caractérisation millimétrée de chaque séquence, son énergie, la clarté contrapuntique, l’élégance

dans l’énoncé et le développement mélodique, la vitalité rythmique offrent une relecture vivante et nuancée des mondes sonores de Leclair.

Le violoniste et compositeur, comète inclassable à son époque, se dévoile dans toute la disparité de sa créativité entre les style français et italien. La subtilité intérieure de **la formidable Chaconne (« tempo di caccona »), conclusion de la VIII**, montre à quel point Leclair sait son Lully mais revivifié et filtré sous les feux d’un tempérament personnel, puissamment éclectique, d’une gravité poétique qui touche et enchante. La violoniste exprime toute la gravité et la nostalgie sous le masque d’une chatoyance séductrice. Ce jeu maitrisé des plans sonores montre à quel point la Musicienne sait **Leclair** jusqu’au bout des doigts et dans les détails (pour ceux parvenus) de sa vie fugace et fragmentaire voire déjà « romantique » (il meurt assassiné à Paris dans la nuit du 22 au 23 octobre 1764). L’interprète travaille actuellement à un texte biographique et fictionnel dont l’écriture inspire aussi ce programme marquant, dans ses ambiances, son caractère, ses flux sonores, ses textures troubles et chamarrés. Tout précise en filigrane un portrait fidèle de Leclair, ce génie de la fluidité, de l’élégance, contraire de son rival, le violoniste piémontais Jean-Pierre Guignon (mort 10 ans après lui), versé dans l’éclat et le tapage, plutôt que la subtilité souveraine. Et tous deux nommés « Premier sinfoniste du Roy (Louis XV) en 1734… !






Le sens des phrasés, l'attention à toutes les nuances d'un discours de l'âme qui sous tend chaque mesure, se libèrent dans une virtuosité fine et élégante qui sonne libre, improvisée. Cette ultime séquence (« ciaccona » de la Sonate VIII) montre combien Hélène Schmitt connaît son sujet dont elle fait un charme intime et personnel ; c'est un violon enchanteur et vibrant, funambule poétique et aussi fluide narrateur, d'une verve intarissable. Le halo velouté de ses partenaires **François Guerrier** (clavecin), **Francisco Mañalich** (viole de gambe) et **Jonathan Pesek** (violoncelle baroque, dans la VIII justement) renforce cette agilité vaporeuse toute de nuances et de suggestivité. Cette « tentation de l'ombre » qui affleure aussi dans la vie même et les choix d'un Leclair prêt à renoncer (cf sa rupture assumée de sa charge au service du Roy, fin 1736). C'est après son séjour en Hollande à la Cour de la princesse d'Orange qu**'il publie en 1743 à Paris, son Quatrième Livre, « testament », l'opus 9** (dédié justement à Anne de Hanovre, fille de George II, qui fut aussi la mécène de Haendel). 3 ans plus tard, Leclair, installé à Paris, fait créer son unique opéra (Scylla et Glaucus) puis rejoint le service du Duc de Gramont auquel il avait donné des leçons de violon 20 ans auparavant…)

Le présent enregistrement donne matière et chair à Leclair, créateur contemporain de Rameau et son égal en bien des points. **Hélène Schmitt** nous en offre un témoignage direct et

intense. L’expressivité affûtée, l’élégance permanente du son offrent un Leclair remarquable, solaire à la Corelli, et d’une agilité proche de Locatelli (écouté en Hollande), déjà *paganinienne*. Jusqu’au dernier accord (de la même Sonate VIII), portée par une fulgurance fauve, l’esprit de la bambochade, en une touche légère et vive, cite la transparence miroitante de Watteau… ou de Chardin (en couverture), ses couleurs aussi profondes que discrètes.

Voilà qui inscrit ce premier recueil dédié au Livre 4 des Sonates « *à Violon Seul avec la Basse Continue opus 9* », comme une somptueuse célébration du plus grand violoniste français du XVIIIè. Ce premier volume éblouissant par la justesse poétique et technique de l’approche appelle évidemment une suite !

---

**CRITIQUE CD événement. JEAN-MARIE LECLAIR (1697 – 1764) : Quatrième Livre de Sonates, opus 9** (1743), vol.1 (Sonates III, VI, VIII, X) – **Hélène Schmitt**, violon / François Guerrier (clavecin), Francisco Mañalich (viole de gambe) et Jonathan Pesek (violoncelle baroque) – 1 cd Aeolus – enregistré en sept 2017 / juin 2018- **CLIC de CLASSIQUENEWS** Automne 2023.

## approfondir

**LIRE aussi** notre **annonce du cd événement LECLAIR** : Sonates du Livre 4 / Hélène Schmitt : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-jean-marie-leclair-quatrieme-livre-de-sonates-opus-9-vol-1-helene-schmitt-violon-1-cd-aeolus/

**LIRE aussi** notre **ENTRETIEN avec Hélène Schmitt** à propos de son nouveau CD : Sonates pour violon seul de LECLAIR (Livre 4, opus 9)… :

*ENTRETIEN avec Hélène SCHMITT, à propos de son nouveau CD (4ème Livre des Sonates de JEAN-MARIE LECLAIR)*

_____

---

# CD événement, critique. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA

# VOX, déc 2017)

**CD événement, critique. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017)** – enregistrée sous la voûte de la chapelle royale de Versailles, cette lecture du **Messie de Haendel,** chef d'œuvre incontestable du Saxon baroque dans le genre de l'oratorio anglais (1742), ravira les plus exigeants. Arguments de poids de cette production sous la direction du catalan **Jordi Savall**, parmi les solistes, le très subtil soprano de l'écossaise **Rachel Redmond** (habituée des Arts Flo et lauréate du Jardin des Voix), mais aussi le formidable baryton **Matthias Winckhler**, nuancé, élégant, souple et naturel… sans omettre le geste choral palpitant des chanteurs de **la Capella Reial de Catalunya**. **Le Concert des Nations** et son « concertino » **Manfredo Kraemer** assurent le relief et le souffle d'une partition irrésistible dans ses évocations naturalistes et spirituels.
La partition tel un miracle inespéré, lumineux surgit après l'année noire 1737 quand le théâtre d'opéra qu'il avait fondé fait faillite, que surmené, et trop productif, il est foudroyé par une paralysie (du bras droit, en avril), que meurt le 20 nov, sa seule protectrice la plus fervente et amicale, la Reine Caroline (épouse de Georges II), honorée dans le sublime Funeral Anthem. Pourtant Haendel au fond du gouffre ressuscite. De ce traumatisme intime naît un nouveau genre l'oratorio anglais dont il fait un écrin spirituel d'une exceptionnelle intensité. La renaissance de Haendel passe ainsi : après une cure de vapeur à Aix la Chapelle, on le pensait fini, il enchaîne ressuscité, une nouvelle carrière qui le mène directement vers la gloire. Le Messie / The Messiah raconte cela surtout : la sublimation et le salut d'une âme donnée pour perdue. Dont la partition du Messie exprime l'inflexible espoir, l'inaltérable foi en Dieu. Les textes des trois parties sont invitation à la méditation, dans la confrontation de ce qu'a réalisé le Christ.

# à Versailles, Majesté et méditation du Messie par Jordi Savall

A Versailles, Jordi Savall offre une lecture pleine de panache et de ferveur, selon l'expérience personnelle de Haendel à l'époque de la composition de la partition du Messie. Le chef catalan en construit l'architecture méditative, telle la confession sincère d'un homme miraculé qui rend grâce et remercie dans la joie.  Jordi Savall souligne la profondeur des textes qui citent et évoquent la grandeur morale du Christ sans le portraiturer directement mais l'exposent continument comme source d'admiration. Le chœur participe intensément à la suggestion et les solistes soulignent la nécessité de méditer cet exemple de vertu inlfexible et de volonté tragique.

Passons sur les petites faiblesses de cette lecture globalement superlative (en réalité qui concernent 2 solistes éreintés). Le ténor **Nicholas Mulroy** plafonne ; voix fatigué et trop lisse, il n'empêche pas son medium d'être voilé, ce qui l'écarte d'une réelle brillance du timbre (en particulier dans la seconde partie où le ténor est le plus sollicité ; ses airs manifestent l'autorité belliqueuse divine ; le timbre est sans aucun éclat ; dommage). Même triste constat pour un **Damien Guillon** en déça de ce que nous connaissons : voix faible et intensité comme justesse en fragilité. C'était pour le chanteur français, un soir sans âme ni éclat.

Par contre le choeur final de la partie centrale (II) « Allelujah » confirme l'excellente tenue des choristes ; aussi racés, exaltés, dramatiques mais sans épaisseur, détaillés, articulés que les chanteurs des Arts Flo : c'est dire. Dans cette conclusion de la seconde partie,- la plus virtuose et éclatante, à la fois majestueuse et volontaire de Haendel (rappelant Zadok), le collectif choral se montre nerveux ; il confirme **l'excellente préparation de la Cappela**

**Real de Catalunya** et une évidente intelligence haendélienne. Associé à l'orchestre et aux autres solistes, le chœur ainsi convaincant, demeure le pilier de cette lecture sur le vif. La vivacité de chaque pupitre renforce la clarté de la polyphonie (fugue finale), ainsi que le geste dramatique de chaque section chorale. Voici un chant habité, incarné : celui des fervents illuminés à la fin, et auparavant chœur des anges, des brebis égarées, chœur de haine, de violence, selon l'exhortation des solistes et les épisodes bibliques qu'ils évoquent ; la justesse expressive des choristes est indiscutable ; elle réussit à déployer le souffle spirituel et l'ardente aspiration dans l'espérance.  Le choeur, la soprano, la basse associé au geste impétueux, éclatant mais nuancé de l'orchestre réalisent un sans faute.

La présence rayonnante, son angélisme pour le coup lui aussi, lumineux et sûr de **Rachel Redmond**, son émission naturelle, sa couleur tendre et déterminée, reste le second pilier de cette lecture ; son air de ferveur apaisé et accomplie, (d'après Job), « I know that my Redeemer… » qui ouvre les lumières de la Partie III – évoquant surtout la Résurrection, atteste de cette certitude de Haendel, ce miraculé terrassé, à jamais confirmé. La succession de ces deux séquences – chœur exultant, soprano en lévitation-, demeure très convaincant.
Même tenue exemplaire, autant dramatique qu'inspirée, du baryton **Matthias Winckhler** qui affirme tout autant une sureté naturelle, ronde et magnifiquement timbrée – expression du fervent touché par la grâce qu'il reçoit peu à peu (son dernier air solo avec trompette « the trumpet shall sound » rayonne littéralement, à la fois sobre, flexible, libre).

D'ailleurs, toute la troisième partie, confirmation du miracle de la Résurrection et de la défaite de la mort – grâce aux airs pour soprano, pour basse (avec trompette) et dans le duo ténor / alto, exprime la profondeur et l'activité de la méditation à laquelle Haendel nous invite : il a vu comme une révélation, – après sa guérison miraculeuse,

Dieu dans le ciel dans une vision spectaculaire et éblouissante ; ce témoigne nous est offert à travers la musique, vivante, fragile, vibrante sous la direction très fraternelle de Jordi Savall. Magnifique lecture qui mérite bien cet enregistrement mémorable. **CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.**

---

**CD événement, critique. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Redmond, Winckhler, Capella Real de Catalunya… Jordi Savall** (2 cd ALIA VOX, Versailles déc 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.

---

**Approfondir**

visiter le site du baryton mozartien / haendélien : https://www.matthiaswinckhler.de/en/oper

celui de la soprano Rachel Redmond http://rachelredmondsoprano.com/fr/accueil/

voir Rachel Redmond dans le Messie de Haendel, autre production 2015 – Le Concert d'Anvers / Bart Van Reyn https://www.youtube.com/watch?time_continue=834&v=xSWreIkLM3E&feature=emb_logo

# CD événement, annonce. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017)

**CD événement, annonce. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017)** – enregistrée sous la voûte de la chapelle royale de Versailles, cette lecture du **Messie de Haendel**, chef d'œuvre incontestable du Saxon baroque dans le genre de l'oratorio anglais (1742), ravira les plus exigeants. Arguments de poids de cette production sous la direction du catalan **Jordi Savall**, parmi les solistes, le très subtil soprano de l'écossaise **Rachel Redmond** (habituée des Arts Flo et lauréate du Jardin des Voix), mais aussi **Damien Guillon** ou encore **Matthias Winckhler…** sans omettre le test choral palpitant de **la Capella Reial de Catalunya**. **Le Concert des Nations** et son « concertino » **Manfredo Kraemer** assure le relief et le souffle d'une partition irrésistible dans ses évocations naturelles ou mystiques.

La partition telle un miracle inespéré, lumineux surgit après l'année noire 1737 quand le théâtre d'opéra qu'il avait fondé fait faillite, que surmené, et trop productif, il est foudroyé par une paralysie (du bras droit, en avril), que meurt le 20 nov, sa seule protectrice la plus fervente et amicale, la Reine Caroline (épouse de Georges II), honorée dans le sublime *Funeral Anthem*. De ce traumatisme intime naît un nouveau genre l'oratorio anglais dont il fait un écrin spirituel d'une exceptionnelle intensité. La renaissance de Haendel passe ainsi : après une cure de vapeur à Aix la Chapelle, on le pensait fini, il enchaîne ressuscité, une nouvelle carrière qui le mène directement vers la gloire. *Le Messie / The*

*Messiah* raconte cela surtout : la sublimation et le salut d'une âme donnée pour perdue.

**A Versailles, Jordi Savall offre une lecture pleine de panache et de ferveur**, selon l'expérience personnelle de Haendel à l'époque de la composition de la partition du Messie, comme la confession sincère d'un homme miraculé qui rend grâce et remercie dans la joie. Grande critique à venir dans la mag cd dvd livre de classiquenews. **CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.**

---

CD événement, annonce. **HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.**